

SIMPLICITÉ EXTRÊME

Dans le cadre du Printemps des poètes, la bibliothèque Bernheim organise jeudi 14 mars à 18h une causerie lecture animée par l'écrivain Jean-Noël Chrisment. A partir de son recueil de poèmes *Extrêmes*, paru chez Gallimard, et de textes publiés dans différentes revues littéraires, il exposera sa conception personnelle de la poésie tout en dédramatisant cette forme d'écriture trop souvent malmenée.

La poésie. Il y a l'art et la manière de servir ce genre littéraire qui a su traverser les âges. Depuis l'enfant qui versifie en s'exaltant («Je fais des vers sans en avoir l'air») à l'amoureux transi qui griffonne un compliment maladroit à

sa bien-aimée, la poésie s'empare des âmes, des cœurs et des esprits. Certains la malmènent à trop la triturer, compulsant fiévreusement les «dictionnaires des rimes», et la rendent artificielle, abstraite ou absconse ; d'autres la laissent couler à flots, à la manière d'un cours d'eau calme ou tumultueux, selon l'humeur de l'instant. Jeudi soir, avec ses mots et la simplicité qui le caractérise, Jean-Noël Chrisment présentera son ouvrage, *Extrêmes*, que Gallimard, éditeur exigeant entre tous, a choisi de publier. L'écrivain élargira son propos à d'autres textes publiés en revue. Et le public de Bernheim comprendra mieux pourquoi, en France comme à l'étranger, des universitaires ou de grandes revues littéraires se sont emparés de l'œuvre de ce «chirurgien poète» qui fait parler de lui sans vraiment le chercher.

EN TOUTE MODESTIE

En lisant le premier livre de Jean-Noël Chrisment, *Extrêmes*, le «lecteur moyen», amateur de poésie sans être spécialiste, tombe sous le charme. Il

est séduit par ce sentiment de douceur douloureuse, parfois teinté de tristesse, de nostalgie, qui imprègne les pages ; il se laisse entraîner, bercé par le rythme des vers, aux quatre coins d'un voyage suggéré ; il se prend même à se surprendre, parfois, devant la sensibilité exacerbée, volontiers infléchie par un humour leste, un «deuxième degré», qui émane de certaines lignes. Puis, en apprenant que le recueil a été publié chez Gallimard en février 2000, qu'il a fait l'objet de diverses études universitaires ou que les poèmes de l'auteur paraissent depuis plus de vingt ans dans de grandes revues, ce même lecteur se demande comment aborder un pareil ouvrage, sur lequel tant d'intellectuels dissertent ? Il suffit de poser la question à l'intéressé : «Ma poésie s'adresse au cerveau émotionnel bien avant le cerveau intelligent. Si on se laisse aller à ses émotions, on en supprime la première difficulté», déclare-t-il. Selon ce «praticien de la rime», qui utilise volontiers une forme fixe, traditionnelle, tant dans le vers - il a recours à l'octosyllabe, aux alexandrins... - que dans la structure du poème - en strophes régulières, en sonnets... -, et qui n'hésite pas à réaffirmer «je est un autre», la poésie est surtout «une extrémité du langage» qu'il tend vers le lecteur, «une des formes les plus ouvertes et les plus radicales de l'expression humaine». Simple, en douceur, humblement, Jean-Noël Chrisment dédramatise la poésie. Une fois écrite, la sienne ne lui appartient plus : «Elle est mise à disposition dans l'oblique de «décomplexifier»

Jean-Noël Chrisment, à découvrir lors de la causerie lecture organisée par la bibliothèque Bernheim jeudi à 18h



UN MOT SUR L'AUTEUR

Parallèlement à une formation chirurgicale et anthropologique, «Jean-Noël Chrisment aborde l'écriture sur un mode physique, sensuel, presque tactile, avec un souci extrême du texte, et une tentation aussi vive à la tradition qu'au renouvellement de ce genre littéraire, réputé, à tort, difficile». C'est en ces termes que le présente la bibliothèque Bernheim à l'occasion de sa causerie, ce 14 mars à 18 heures. Depuis près de trente ans, de nombreuses revues littéraires (comme *Sud*, *Poésie*, *Pictura*, *Recueil* ou la *NRF*) accueillent son travail d'écriture. Dès sa parution, son livre *Extrêmes* a fait l'objet de travaux universitaires (un DEA à l'Université Paul Valéry de Montpellier, une présentation dans la revue de l'université de Storrs, Connecticut, où Jean-Noël Chrisment est invité à un colloque en avril prochain) et a su intéresser le grand public comme les spécialistes.

OUVRAGE EN COURS

Extrait en bilingue récemment paru dans la revue américaine *Sites* d'un prochain livre de Jean-Noël Chrisment, *Volcans* :



Ah, nos phrases d'amants sont-elles moins désespérantes que ces oiseaux terrestres dont les ailes n'étaient pas faites pour voler. Ne sont-elles pas massacrées par l'existence matérielle. [...]

De nos caresses qui s'envolent va-t-il naître des ouragans.

Qui sait quelle répercussion peuvent avoir les plus infimes turbulences, vers quels typhons, quelles secousses, quels abîmes s'éloignent les gestes intimes et les froissements de coton.

Qui peut savoir quelle colère aveugle s'empare du vent à l'autre pôle de la terre, quelle hargne des éléments réveillent de leur battement les papillons de nos paupières.

le poème et de décomplexer le lecteur. Et à y regarder à deux fois (ou à dix comme à cent), lire des poèmes comme ceux du recueil *Extrêmes* relève plus du jeu que du casse-tête. Car en fait, quelles sont donc ces *Extrêmes* ? La réponse sera sans doute donnée jeudi soir à la bibliothèque Bernheim. 

Agnès Chapman